

ELECTIONS LEGISLATIVES DES 5 ET 12 JUIN 1988

2e Circonscription de la Haute-Corse

UNION DU RASSEMBLEMENT ET DU CENTRE

Candidat Député : **PIERRE PASQUINI**
Député Sortant - Maire de l'ILE-ROUSSE

Candidat Suppléant : **JEAN-CLAUDE BONACCORSI**
Conseiller Général - Maire de SAN-NICOLAO

ELECTRICES, ELECTEURS,

Jean-Claude BONACCORSI et moi-même vous remercions profondément de nous avoir placés de façon si nette en tête du scrutin du 5 juin.

Nos remerciements vont également de la façon la plus totale à toutes celles et à tous ceux qui ont accepté pendant une longue et pénible journée d'être, dans les bureaux de vote, nos assesseurs et nos délégués. C'est du reste de leur effort essentiel le 12 juin que dépendra une victoire que nous devons normalement emporter.

Le résultat d'hier a démontré de la façon la plus significative que le corps électoral de la France continentale et de la Corse souhaitait limiter de la façon la plus nette le désir hégémonique d'un seul parti.

Cette manifestation s'est concrétisée également de la façon la plus nette en Corse et dans la 2ème circonscription. L'effort considérable entrepris par le candidat M.R.G. nanti au surplus d'une investiture qui avait été enlevée au Premier Secrétaire du parti du P.S. Laurent CROCE n'a pas porté ses fruits.

Malgré 40 % d'abstentions, la confiance des électrices et électeurs nous a apporté 17 227 voix tandis que le candidat M.R.G. - P.S. était à 7 000 voix en arrière et qu'il lui faudrait d'ici dimanche rechercher et obtenir l'ensemble des voix du P.C. et du P.S. ;

A supposer qu'il les obtienne toutes, ce qui est loin d'être certain, ***il serait malgré cela en retard sur notre score.***

Le corps électoral a sanctionné tant l'attentisme prudent de ce candidat lors de l'élection présidentielle que la dévolution d'un siège, par tradition de famille.

Nous avions à combattre non seulement un candidat éminent mais le Sénateur honorable qui l'assistait et qui se trouvait en même temps être Président du Conseil Général.

Nous continuerons la lutte entreprise et nous vous demandons de nous apporter votre aide la plus totale.

La dynamique de la victoire est dans notre camp et l'adversaire est désarçonné.

Le scrutin proportionnel nous aurait permis d'être déjà élu, le scrutin majoritaire nous oblige à un second tour. Du moins ce mode de scrutin permet-il, non pas le choix d'un parti, mais le choix des hommes.

Ce choix semble être fait ; confirmez-le.

Notre victoire sera en fait seulement et totalement la vôtre.

P. PASQUINI
J.C. BONACCORSI

Imp. Nouvelle Fiorella - Bastia

Sciences Po / fonds CEVIPOF

Sciences Po / fonds CEVIPOF